

SOMMAIRE

RECYCLAGE DES DÉCHETS: L'UNIL mène une politique active depuis plus de dix ans.....P.3



ÉCOLES DOCTORALES: Les Universités de Lausanne et de Genève lancent 7 nouveaux programmes.....P.4

DROGUES ILLICITES: Le profiling permet de visualiser les réseaux de trafiquants, une aide précieuse dans les enquêtes de police.....P.5

GRANGE DE DORIGNY: Le 7e festival de théâtre universitaire propose des spectacles issus de l'Université de Lausanne et d'ailleurs.....P.8



Etudiants au pied du mur

La Fédération des associations d'étudiantEs de l'Université de Lausanne (FAE) nommera mardi son nouveau ou sa nouvelle secrétaire générale. L'occasion de dresser un bilan des deux dernières années avec Pauline Grosset, qui quittera son poste en septembre prochain.

Après deux ans à la tête du secrétariat de la FAE, quel constat pouvez-vous tirer de votre travail ?

Pour être à la tête de quelque chose, il faut qu'il y ait un corps. Or, on a assisté à un grand changement en deux ans. Il y a eu un énorme désinvestissement des étudiants. Nous n'avons eu qu'une faible capacité de proposition, de revendication et d'analyse plus large. Aujourd'hui on gère surtout les affaires courantes.

Il y a deux ans, grâce à une équipe soudée et forte, la FAE s'est saisie de plusieurs grands dossiers: nous avons suivi, par exemple, la naissance de la Haute-Ecole pédagogique et fait évoluer la politique du département sur la question. Sans l'intervention de la FAE et des



Qui occupera le siège du secrétariat général en septembre?

sg/spul

associations de faculté, beaucoup d'étudiants se serraient trouvés en grande difficulté.

Par ailleurs, nous avons pu débattre et proposer une réflexion originale lors du vote sur le projet triangulaire, en partenariat avec d'autres associations de Genève et de l'EPFL. Plus récemment, la FAE n'a pas pu, et je le regrette, pro-

poser sa propre vision de l'avenir de l'Université.

Cursus chargés

Qu'est-ce qui vous plaît dans l'Université d'aujourd'hui ?

Cette question demande une comparaison. Il y a une forte dégradation des conditions d'étude.

Suite en page 2

Enjeux de la propreté urbaine

Comment l'institution choisit-elle et organise-t-elle les dispositifs de gestion des ordures ménagères destinés à servir l'utilisateur? Comment ces dispositifs s'inscrivent-ils dans les espaces urbains publics et privés, en se confrontant aux habitudes des habitants? Comment l'utilisateur se situe-t-il par rapport aux déchets et aux dispositifs de leur gestion, en tant qu'utilisateur et client?

C'est à ce type de question que répond un ouvrage paru aux Presses polytechniques et universitaires romandes. Cet ouvrage

est le premier du genre à synthétiser les diverses approches de la propreté urbaine, à présenter le cadre juridique et les enjeux émergents de la gestion des ordures ménagères et, plus largement, à offrir une vision transversale et pluridisciplinaire de la propreté urbaine en faisant simultanément référence aux techniques, aux politiques et aux usages.

•c
Enjeux de la propreté urbaine, Henri Botta, Chantal Berdier, Jean-Michel Deleuil, dir., Presse polytechnique et universitaire romande, 2002.

Recyclage à l'UNIL

La production de matière grise génère également d'importants volumes de déchets. Chaque année la masse d'ordures rejetées par l'Université augmente, ainsi que le nombre d'étudiants, sans la participation desquels le recyclage ne serait qu'un vain mot.

La Direction administrative de l'Université de Lausanne, sensible aux problèmes éco-

logiques, mène depuis 1991 une politique active en matière de recyclage des déchets. Cette volonté s'est premièrement exprimée par la mise en place d'un groupe de réflexion, nommé «Aube», qui n'a eu qu'une courte vie, mais a motivé l'émergence d'un groupe de travail plus vaste, encore actif aujourd'hui, regroupant des responsables de diverses institutions.

Suite en page 3

La FAE devra se renforcer si elle entend donner de la voix

Suite de la page 1

Je ne peux que parler de ce qui me plairait: c'est l'idée d'un échange de savoirs et de pratiques.

Les étudiants doivent pouvoir réfléchir sans se laisser capter par un seul courant de pensées. Mais c'est difficile: les cursus sont de plus en plus chargés. Nous n'avons plus le temps de nous mêler de tout ce qui « ne nous regarde pas ».

La FAE jouit d'un secrétariat permanent. Est-ce qu'il lui est ainsi possible de répondre aux attentes des étudiants?

Les étudiants ne composent pas un ensemble homogène. Il est difficile de connaître leurs attentes. Beaucoup ne voient pas en quoi on peut leur être utile. Mais pour ceux qui ont des difficultés, nous réalisons un important travail, en partie invisible: bourses, logement, plans d'études, administration, certains se trouvent face à des problèmes complexes. Nous sommes là pour les orienter, nous connaissons les structures compliquées au sein desquelles ils doivent évoluer. On nous dit souvent que la FAE est le seul endroit où ils sont considérés autrement que par un numéro de matricule.

N'est-ce pas là le travail des associations de facultés

(qui sont membres de la FAE, ndlr)?

Les associations ont des structures très diverses. Elles font un gros travail, par exemple pour aider à recourir contre une décision de l'administration ou de l'Université. Mais la FAE bénéficie d'un important réseau et d'une bonne connaissance du fonctionnement de l'administration cantonale et universitaire.

Y a-t-il des limites à vos domaines d'intervention?

En tant que citoyenne du monde, non. Mais je ne peux pas prendre la parole au-delà de ce qui a été décidé par la FAE. Ceci dit, c'est une erreur de penser que la FAE devrait avoir un domaine d'action restreint ou prédéfini. C'est aux étudiants de prendre la parole. C'est une période dans la vie où l'on a le devoir d'émettre, non pas un avis définitif, mais un questionnement sur tout, et nous devons oser demander un autre monde que celui qui nous entoure.

De l'Unil au château

Quels sont les interlocuteurs de la FAE?

La FAE doit avoir un rôle plus large que simplement limité à l'Université. Il est important de travailler avec les étudiants des autres unis, par le biais de l'UNES (Union des étudiantEs de Suisse).



Pauline Grosset quitte la FAE après 2 ans passés au secrétariat général, alors que le bureau exécutif de la Fédération est réduit à 2 membres. De gros dossiers attendent son successeur.

Au niveau cantonal, on a pu travailler avec d'autres acteurs politiques. Sur la question des bourses, qui est à l'étude depuis des années à l'Etat de Vaud, on s'est rendu compte qu'il y avait un problème qui touchait tous les jeunes en formation, en travaillant avec Jet Service ou l'Ecole d'études sociales et pédagogiques par exemple. Nous devrions favoriser cette démarche qui consiste à ne pas se laisser enfermer dans la question étudiante.

La nouvelle Cheffe du département formation et jeunesse a demandé aux étudiants de prendre position. La FAE a-t-elle des projets?

Notre prochain plan d'activité sera bientôt débattu en assemblée des délégués (chaque association de faculté a droit à 6 représentants dans une assemblée qui se réunit 6 à 8 fois par an, ndlr). Ceci dit, nous avons déjà travaillé sur des propositions, notamment sur deux points: le problème des bourses d'étude et celui de la composition et du rôle du Sénat.

Vous êtes la première femme à occuper le poste de secrétaire générale. Quel bilan pouvez-vous en tirer?

Un énorme travail avait été fait auparavant, auquel j'ai participé,

pour encourager les femmes à participer au travail des associations. Le «Groupe de travail pour la promotion de l'égalité», aujourd'hui rebaptisé «UnilE», est le seul des groupes permanents qui existait avant mon arrivée et qui aie perduré.

Mais j'observe aujourd'hui un certain retour en arrière: Il y a de moins en moins de femmes déléguées. Par ailleurs, «L'Auditoire» a renoncé à la féminisation des termes, et ceci sans évaluer la portée politique de ce geste.

•Propos recueillis par
Luc-Olivier Erard

Brève

Jouer quelques notes avant de relire ses cours

Des obscurs sous-sols de Dorigny s'échappent parfois quelques douces notes... C'est qu'un violoniste ou une pianiste répète sans doute l'une de ses partitions préférées. Il est en effet possible d'exercer son instrument dans trois salles que l'Association universitaire de musique de chambre (AUMC) met à disposition des utilisateurs du site. Elles sont équipées de pianos qui sont régulièrement accordés. Au cours de l'année, c'est près de 90 personnes qui peuvent ainsi parfaire leur art sans importuner les voisins... En outre, l'AUMC organise, durant deux week-ends et 5 samedis après midi par an des séances de travail en groupe sur une partition que chacun aura exercé auparavant. Un professeur de musique est présent. Ces petits groupes de musique de chambre se produisent parfois à la demande des facultés lors de cérémonies officielles. Pensez à l'AUMC si vous voulez rencontrer d'autres musiciens ou si vous pensez agrémente une remise de diplôme d'un intermède musical...

•LOE

Les salles de Dorigny se trouvent au bâtiment central et au BFSH1. S'adresser à l'AUMC : aumc@epfl.ch

PUBLICITÉ

Politique de recyclage à l'Université

Suite de la page 1

Ce second groupe est composé des responsables de l'intendance de diverses institutions académiques et industrielles de la région –UNIL, EPFL, CRN, CHUV, HUG et IMD. Ce groupe de réflexion se réunit quelque 3 fois par an et, tel un syndicat, défend la politique de recyclage des divers membres en faisant notamment pression sur les récupérateurs afin d'éviter toute flambée des taxes.

A l'UNIL, la masse de déchets, bien que stabilisée depuis ces trois dernières années, n'a cessé d'augmenter au fil du temps. Cette augmentation est notamment due aux succès de l'UNIL, avec la hausse de la fréquentation estudiantine et les nouvelles constructions. En dix ans, le tonnage de déchets produits à l'Université est ainsi passé de 240 tonnes en 1991 à 362 tonnes en 2001.

Du tri au recyclage

La première étape du traitement des déchets est évidemment celle du tri. Sans un tri efficace, pas de recyclage possible, comme

l'a révélé un «éco-bilan» réalisé en 1993 par l'équipe de l'intendance. A deux reprises, les sacs de déchets des bâtiments du site de Dorigny ont été vidés et leur contenu trié, dévoilant un gaspillage énorme de matières recyclables –si la majorité des déchets recyclables sont constitués de papier et carton, d'autres matières peuvent également être récupérées, comme le marc de café (6 tonnes/an) ou le *sagex*, dont près de 2 tonnes par an sont transformées aux frais de l'UNIL, qui assume ainsi ses choix «en recyclant au plus proche des possibilités». Depuis, des poubelles ad hoc ont été disposées dans tous les bâtiments du site. Chaque bureau est équipé d'un bac à papier et des containers séparés permettent désormais de gérer efficacement le tri des déchets.

La proportion de déchets recyclés par rapport aux déchets incinérés est ainsi en constante progression, même si, comme l'indique Jean-Paul Dutoit, responsable de l'intendance, l'objectif des 50-50 –50% de recyclage et 50% d'incinération– n'est pas encore



Tout est mis en œuvre pour permettre un recyclage optimal des déchets à l'Université. Mais les équipements, comme la politique en la matière, ne sont rien sans la bonne volonté des utilisateurs.

atteint. La proportion de déchets recyclés est tout de même passée de 16% en 1991 à 43% en 2001 (voir graphique ci-dessous).

Mis à part pour le *sagex*, dont le recyclage est coûteux, la récupération rapporte plus de 3'000 francs par années, alors que l'inci-

nération coûte quant à elle près de 75'000 francs à l'Université.

«Les utilisateurs peuvent faire plus»

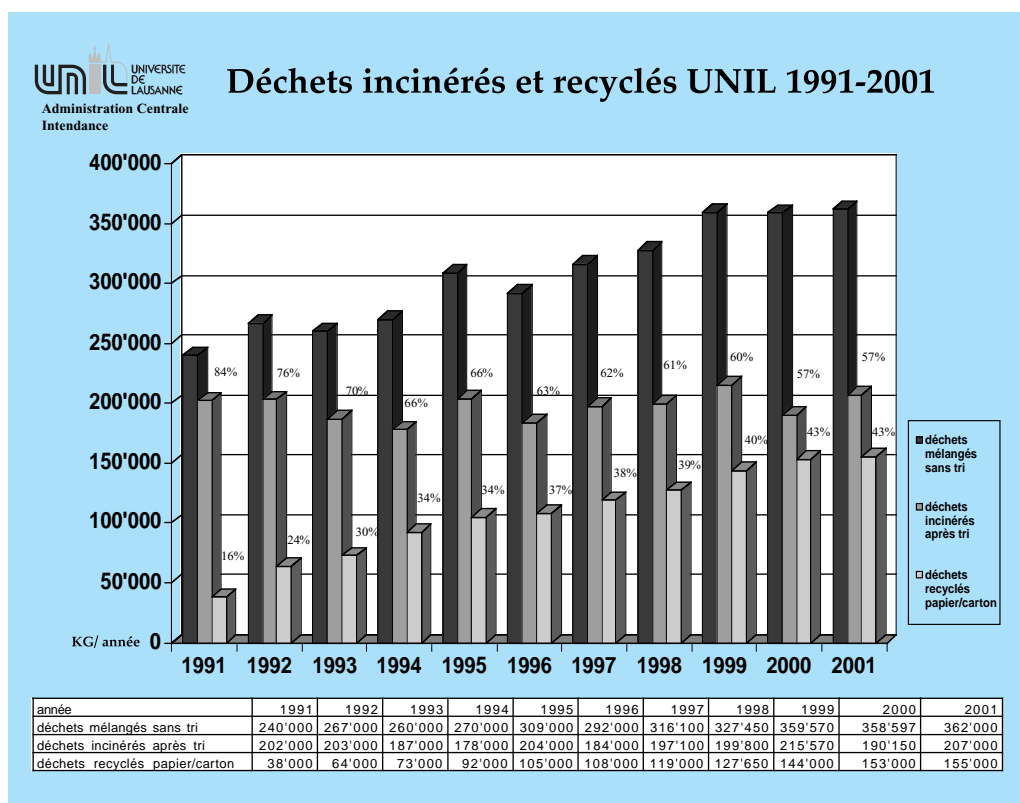
Comme le souligne Jean-Paul Dutoit, le recyclage ne pourra être optimisé qu'avec la participation des usagers de l'UNIL. De son côté, le personnel de l'intendance fourni déjà des efforts conséquents pour mener à bien le programme de recyclage: les concierges des différents bâtiments s'impliquent particulièrement en évacuant systématiquement les poubelles et containers pleins, afin d'éviter tout mélange. Un travail incessant encore renforcé par la présence d'un chauffeur, qui, à lui seul, évacue quelque 155 tonnes de déchets par année.

Afin de poursuivre la politique de l'administration de l'UNIL et d'assumer plus encore «les déchets dont nous sommes responsables», Jean-Paul Dutoit se tient à la disposition des utilisateurs pour tout renseignement ou besoin en équipement.

• Stéphane Gachet

Rens.:

Jean-Paul Dutoit,
Responsable Intendance,
tél. 021 692 26 30



Ecoles doctorales: la formation pour et par la recherche

Conscientes de l'importance que revêt la formation des futurs chercheurs, les Universités de Genève et de Lausanne ont entamé une réflexion sur le rôle et les objectifs des écoles doctorales. Après s'être penchées sur la redéfinition de ces formations, les Hautes Ecoles lancent aujourd'hui, en collaboration ou individuellement, sept nouveaux programmes dans différents domaines comme les neurosciences ou la psychologie cognitive.

L'université est l'un des premiers lieux de formation des chercheurs «professionnels». Sur ce postulat, les Universités de Genève et Lausanne ont établi ensemble les principes des nouvelles écoles doctorales. Véritables écoles de pensées, elles ont pour mission d'accompagner les jeunes doctorants, durant leur travail de thèse, dans le développement des compétences multiples du chercheur, en créant des lieux d'échanges et de discussions. Les objectifs sont notamment de favoriser l'approfondissement des connaissances théoriques, l'intégration du jeune chercheur dans la communauté scientifique, l'apprentissage de la gestion d'un projet de recherche et le développement des aptitudes en communication scientifique.

Sur cette base, les deux universités ont lancé un premier appel d'offre qui a débouché sur la création de sept écoles. Chacune de ces écoles propose un programme de formation qui doit comprendre des ateliers de réflexion et d'échanges, de la communication scientifique et un travail de recherche. Placées sous la direction d'un professeur, elles feront l'objet d'une évaluation au terme de trois ans.

L'Université de Genève finance trois de ces nouvelles écoles (psychologie cognitive, biologie moléculaire et cellulaire, sciences de l'éducation) à hauteur de Fr. 148'000.- par an et le Fond de coordination commun Genève-Lausanne alloue Fr. 145'000.- par an aux quatre autres (neurosciences, sciences pharmaceutiques, sciences du langage et histoire de l'art). Les Universités romandes de Neuchâtel et Fribourg ont déjà manifesté leur intérêt pour ce nouveau type de formation et participent à l'école doctorale en sciences de l'éducation. En outre, afin d'encourager ces collaborations inter-institutionnelles, la Conférence universitaire de Suisse occidentale (CUSO) soutient des modules spécifiques dans la majorité de ces programmes à raison d'un montant annuel global de Fr. 60'000.-

Le démarrage des premières écoles doctorales a débuté en mars 2002 et s'échelonne jusqu'en mars 2003. Un nouvel appel d'offre, auquel s'associera l'Université de Neuchâtel dans le cadre du Triangle Azur, est prévu fin mai 2002 pour le financement de nouveaux programmes.

Les écoles doctorales

Sciences du langage (UniGe-UniL)

Cette école doctorale a pour but d'offrir aux doctorants, post-doctorants et enseignants des Universités de Genève, Lausanne et de l'EPFL des occasions d'échanges et de confrontations de leurs recherches avec celles de savants étrangers de haut niveau. Elle vise une expérience active de communication scientifique, devant également favoriser la mobilité des chercheurs pour des séjours de recherche à l'étranger. Elle porte essentiellement sur les domaines de l'analyse du discours, de la sémantique, de la syntaxe, de l'histoire de la linguistique et du traitement automatique du langage. Elle a débuté en mars 2002.

Professeur responsable:

Prof. A.-C. Berthoud, UNIL
anne-claude.berthoud@ling.unil.ch

Neurosciences (UniGe-UniL)

L'étude du fonctionnement du cerveau représente l'une des tâches les plus importantes et les plus complexes que les scientifiques doivent affronter aujourd'hui. Les dernières techniques de génétique et d'imagerie fonctionnelles conjointes aux examens de psychologie sont nécessaires pour appréhender le fonctionnement et le dysfonctionnement des réseaux cérébraux. L'école doctorale en neurosciences vise à regrouper les efforts des universités de Genève et de Lausanne sur ce thème. Elle débutera en octobre 2002.

Professeur responsable:

Prof. D. Bertrand, UniGE
daniel.bertrand@medecine.unige.ch

Sciences pharmaceutiques (UniGe-UniL)

Le programme de l'école doctorale sera constitué de modules d'enseignement, dont certains obligatoires, qui aborderont les différents aspects des sciences pharmaceutiques. Les sujets proposés seront notamment les statistiques avec applications biomédicales, la propriété intellectuelle, la chimie thérapeutique, la pharmacie galénique et la biopharmacie, la chimie analytique, la phytochimie et la pharmacognosie, la biotechnologie, la pharmacie clinique, la pharmacie hospitalière et la pharmacie sociale. Ce programme débutera en octobre 2002.

Professeur responsable:

Dr. Y. Kalia, UniGE
yogi.kalia@pharm.unige.ch

Histoire de l'art (UniGe-UniL)

L'Ecole doctorale en histoire de l'art souhaite fournir aux participants un lieu de confrontation intellectuelle et méthodologique en vue de leur future vie professionnelle. «Connoisseurship»; musées, collectionnisme et marché de l'art; conservation et restauration des

oeuvres, seront les domaines de l'étude qui vise à «l'identification de l'œuvre d'art» dans sa matérialité spécifique et à travers son histoire. Ce programme débutera en mars 2003.

Professeur responsable:

Prof. S. Romano, UNIL
serena.romano@histart.unil.ch

Psychologie cognitive (UniGe)

Cette école doctorale met l'accent sur l'encadrement des doctorants tant pour la réalisation de leur thèse que pour la réalisation de leurs travaux scientifiques. Ainsi, les participants acquièrent les compétences nécessaires pour mener à bien des recherches, pour les présenter d'une façon professionnelle à des congrès internationaux et pour les publier dans des revues de haut niveau. Enfin, elle permet aux jeunes chercheurs d'approfondir leur expertise en psychologie cognitive et en neurosciences cognitives. Elle a débuté en janvier 2002.

Professeur responsable:

Prof. U. Frauenfelder, UniGE
ulrich.frauenfelder@pse.unige.ch

Sciences de l'éducation (UniGe, avec la participation de l'UniL, UniNe et UniFr)

L'école doctorale romande en sciences de l'éducation regroupe l'ensemble des institutions du domaine des sciences

de l'éducation des quatre universités romandes: Genève, Lausanne, Neuchâtel et Fribourg. Le caractère interdisciplinaire des sciences de l'éducation impliquant un forum qui regroupe la plupart des sciences humaines et sociales, le programme est ainsi centré sur l'apport de leurs différentes méthodes de recherche en sciences de l'éducation. Elle a débuté en mars 2002.

Professeur responsable:

Prof. P. Dasen, UniGE
pierre.dasen@pse.unige.ch

Biologie moléculaire et cellulaire (UniGe)

Le programme de biologie moléculaire et cellulaire anime une école doctorale pour les biologistes et biochimistes préparant une thèse de doctorat ès sciences dans un laboratoire de la Faculté de médecine et pour les candidats du programme MD/PhD. Les doctorants apprennent ainsi à lire de façon approfondie et critique des articles scientifiques et bénéficient chaque semaine d'un séminaire de recherche centré sur un sujet pointu. Elle a débuté en mars 2002.

Professeur responsable:

Prof. D. Kolakofsky, UniGE
daniel.kolakofsky@medecine.unige.ch

(Comm. SPUniGe/SD)

Brève

Boursiers FNRS

En complément de la brève présentation parue dans Uniscope n° 448 et profitant de l'erreur qui s'était glissée dans l'orthographe de son prénom, nous présentons le projet de Christian Bressler, professeur assistant à la Section de physique.

Ultrafast X-ray studies of condensed phase dynamics

Son objectif est de suivre l'évolution en «temps réel» et à l'échelle atomique, des systèmes moléculaires et des modifications dans leur environnement, sur des échelles de temps de l'ordre de la picoseconde à la femtoseconde.

Par l'absorption de rayons X, on peut déterminer les distances entre atomes, donc la structure. Afin de déterminer leurs mouvements, il faut utiliser des impulsions ultrabrèves afin de «filmer» la structure moléculaire en mouvement. Malheureusement, de telles impulsions sont difficiles à produire dans le domaine des rayons X. De fait, ce type de travaux avec les rayons X, est actuellement mené par moins de 10 laboratoires dans le monde et une des rares sources de telles impulsions est le Synchrotron.

Par conséquent les progrès dans cette recherche dépendent des performances des Synchrotrons pour l'obtention d'une brillance élevée et d'impulsions X de très courtes durées. M. Bressler a travaillé au Synchrotron de Grenoble, et travaille actuellement à celui de Berkeley. Il collabore depuis plusieurs années avec le Paul Scherrer Institut à Villigen, qui a construit le plus brillant synchrotron (Swiss Light Source - SLS) au monde. L'extension de ses recherches au SLS est prévue dès que la construction de la ligne de lumière X d'impulsions de 100fs sera complétée.

Diplômé de l'Université de Heidelberg, Christian Bressler a obtenu son doctorat ès sciences à l'Université libre de Berlin. Il a poursuivi sa formation aux Etats Unis, en Californie au Stanford Research International. Il est depuis 1998 à l'UNIL et donne le cours «atomes et rayonnement» en 3e année de physique. AB/CB

Drogues: du chromatogramme aux réseaux

Pour que les saisies de stupéfiants effectuées par la police soient plus que de simples anecdotes dans les activités des dealers, les échantillons doivent être finement analysés et comparés. Le Groupe drogues de l'Institut de police scientifique et de criminologie (IPSC) dévoile ses méthodes dans une prochaine conférence.



L Institut universitaire de médecine légale accueille **Laurence Dujourdy**, docteur en physique, chargée de recherches à l'IPSC. Rattachée au Groupe drogues de l'IPSC depuis janvier 2002, elle est spécialisée dans l'analyse de données. Elle présentera la démarche et les méthodes utilisées dans l'évaluation des liens chimiques pouvant exister entre différentes saisies de produits stupéfiants.

PUBLICITÉ

Dans le but de remonter les réseaux de trafiquants, de donner un visage à la diffusion des drogues, la dizaine de collaborateurs du Groupe drogues de l'IPSC analysent et comparent les échantillons que lui fournissent les services de police.

L'analyse de données, dans le domaine des stupéfiants, commence avec la technique de la chromatographie (en phase gazeuse) –une technique analytique de séparation de molécules, notamment utilisée en médecine légale. Cette première phase consiste à obtenir une signature chimique des drogues, c'est-à-dire à séparer et à identifier les substances présentes et à quantifier le produit stupéfiant –cette identification s'effectue à partir de certaines impuretés majeures, dites naturelles ou de production, seules susceptibles d'être retrouvées massivement (voir UniScope N°431).

Cette méthode est particulièrement utile dans l'analyse de drogues comme l'héroïne et la cocaïne –les drogues de synthèse, quant à elles, ont une signature chimique difficile à établir et ne présentent la plupart du temps que peu d'impuretés significatives. L'analyse de substances comme la Marijuana n'est que d'un intérêt très limité face aux coûts engendrés et à sa nature instable.

Base de données

Tous les chromatogrammes sont réunis dans une base de données, régulièrement alimentée par l'analyse de substances saisies par les services de police. Depuis sa mise en œuvre en 1996, quelque 10 725 échantillons d'héroïne et 3758 échantillons de cocaïne ont ainsi été testés.

Par un traitement mathématique, des tests de lien peuvent alors être effectués en com-



Le toxicomane n'est que le dernier maillon d'un réseau tentaculaire de dealers, de grossistes et de laboratoires. L'Institut de police scientifique et criminalistique s'efforce de fournir aux services de police des moyens de visualiser les réseaux de trafiquants. ©arttoday

parant divers échantillons profilés.

Dans la comparaison entre deux chromatogrammes, certaines techniques mathématiques induisent une discontinuité, inhérente à l'établissement de seuils. La détermination plus ou moins arbitraire de ces seuils de lien est problématique. C'est pourquoi Laurence Dujourdy et l'équipe du Groupe drogues ont introduit le théorème de Bayes dans leur méthode d'analyse. Cette solution offre une approche différente, dans laquelle il n'y a plus de coupure, mais une distribution continue dans l'établissement des liens entre des échantillons.

Cette méthode n'établit plus des seuils de lien, mais des rapports de vraisemblance. L'établissement de liens chimiques est d'autant plus avantageuse qu'il «permet de créer une interaction directe et permanente entre les enquêteurs et les scientifiques». Parce que la finalité des analyses menées à l'IPSC est d'informer la police, la méthode mise en place à l'institut répond à la problématique de la transmission et de l'utilisation des données par la police. De plus, «elle intègre l'information dispensée par le laboratoire à l'enquête menée par les policiers, par l'intermédiaire d'un outil informatique commun».

Mise en réseau

Une fois établis, les liens chimiques entre plusieurs échantillons sont introduits dans un diagramme qui permet de visualiser les réseaux de distribution. Mais les liens chimiques ne sont pas forcément des liens de réseaux, plus ou moins complexes selon les mélanges de lots et la présence plus ou moins nombreuse de grossistes ou de laboratoires. Seul le recoupement, par la police, avec d'autres informations peut permettre d'établir clairement des liens de réseau.

Avec son Groupe drogues, l'IPSC est le seul laboratoire de Suisse romande à étudier la «traçabilité» des drogues et fournir de précieux renseignements à la police qui y fait souvent appel, consciente que seule une vision dynamique du trafic de drogues peut aider à en venir à bout.

• Stéphane Gachet

Conférence:

Profiling de drogues illicites et son intérêt dans l'enquête de police, Laurence Dujourdy, Institut Universitaire de Médecine Légale, auditoire Pierre Decker, 15 mai 2002, 11h30.

Aide transfrontalière

Grâce au soutien financier de la Région Rhône-Alpes et de la Conférence universitaire de Suisse occidentale (CUSO), l'Association transfrontalière universitaire (ATU) est en mesure de lancer, dans les 18 établissements universitaires concernés (Universités de la Conférence universitaire Rhône-Alpes (CURA) et celles de la CUSO), un appel d'offres visant, dans toutes les disciplines, à élargir la coopération et la synergie transfrontalières dans l'organisation de 3e cycles existants ou en préparation.

Sont éligibles des projets concernant des programmes de 3ème cycle (postgrades) et réunissant au moins un établissement membre de la CURA et une Haute Ecole de la CUSO.

Le coordinateur de projet doit remplir impérativement le dossier d'appel d'offres qui comprend notamment: intitulé du projet, établissements concernés, descriptif, budget prévisionnel, visa des chefs d'établissements concernés et participation financière demandée. Le formulaire de réponse à l'appel d'offres est en ligne sur Internet à l'adresse <http://www.cuso.ch/ATU/>

Les financements accordés par l'ATU ne peuvent être que des financements complémentaires ne dépassant pas généralement 30% du montant global du projet sur une durée maximum de trois ans, sauf exception. Un équilibre entre la participation française et la participation suisse est souhaitable. L'ATU prend en compte les dépenses engendrées par le caractère transfrontalier: heures supplémentaires d'enseignement, frais de séjour et de déplacement. L'ATU ne finance ni salaire, ni rémunération ou bourse doctorale, ni achat de matériel.

Les projets doivent être adressés aux coordonnées ci-dessous, au minimum 1 mois avant les réunions du Conseil d'administration qui ont lieu au moins deux fois par an (en principe à la fin des premier et troisième trimestres de l'année). Prochaine échéance: 31 juillet 2002, pour des projets portant sur 2003.

Pour la Suisse occidentale: Association Transfrontalière Universitaire, c/o CUSO Ankerstrasse 28, CP 278, 3000 Berne 16, tél. 031 352 14 11, fax 352 30 60.

petites annonces**à louer**

1 pièce meublée, dans villa chez particulier, dès 1.7, cuisine agencée séparée, coin jardin, 10 min. à pied de l'INIL, 790.-, cc, tél. 021 635 69 28 ou 648 37 73.

à vendre

Vespa ET4, 125cm3, année 2000, 9600km, gris-métal, 3'200.- tél. 021 803 12 33.

Bureau en pin, 3 tiroirs, 50.-; table ronde, diam. 110 cm, en pin, pied central métall., rallonge 40 cm., 70.-, tél. 076 391 12 23

emploi

Recherche animateur pour organiser des manifestations/activités de prévention des dépendances (alcool, tabac.) chez les jeunes. Il s'agit d'un poste à env. 30% pour une durée de 6 mois (voire +). Profil souhaité: expérience en animation auprès des jeunes, étudiant en sciences sociales, dynamique et organisé, intérêt pour la prévention. Poste basé à Yverdon. Envoyer CV et lettre de motivation à Anne Burdet, rue de Neuchâtel 2, 1400 Yverdon-les-Bains. Tél. 024 424 39 39, Anne.Burdet.Schopfer@omsv.vd

Le Centre protestant de vacances recrute des responsables et moniteurs

PUBLICITÉ

**Programme national RBS
Emplois temporaires
subventionnés**

Le programme national RBS (Recherche biomédicale et scientifique) propose une centaine d'emplois temporaires subventionnés pour ingénieurs, techniciens et personnel administratif diplômés à la recherche d'un emploi. Son but est de permettre aux candidats sélectionnés de consolider leur formation et/ou se réorienter, tout en nouant de nouveaux contacts professionnels pouvant déboucher sur un emploi. En outre, des cours de formation et de perfectionnement leur seront offerts. Lieu d'engagement: universités, instituts, cliniques, hôpitaux, stations de recherche... dans toute la Suisse. Domaines: biologie, chimie, pharmacie, médecine, médecine vétérinaire, physique, ingénierie, géographies, sciences de l'environnement, psychologie, informatique, administration et économie d'entreprise... Durée: 6 mois renouvelables.

Candidatures à Dr A.-C. Passaquin ou Fabian Valverde, Programme RBS, BEP, bureau 3040, 1015 Lausanne, tél. 021 692 46 90, fax 692 46 95.

**Séminaires au
Monte Verità
Appel
à propositions
pour 2004**

Depuis 1989, l'EPFZ dirige un centre de congrès sur le Monte Verità près d'Ascona appelé Centro Stefano Franscini (CSF). Ce centre offre la possibilité d'organiser des séminaires (en principe pendant 5 jours) à niveau international. Logement pour 67 personnes, accès à internet dans toutes les salles de conférence, salle d'ordinateurs pour les participants, cabines pour la traduction simultanée, aide administrative, soutien financier (CSF, EPFZ, FNRS, ASSN).

Les candidatures pour les séminaires 2004 doivent être soumises au secrétariat du CSF à Zurich, Universitätsstrasse 13, ETH Zentrum, UNB C3, 8092 Zurich, avant le 31 octobre 2002. Formule d'inscription et renseignements complémentaires sur www.csf-mv.ethz.ch



de camps de vacances, séjours pour petits groupes de jeunes de 6 à 19 ans, destinations et thèmes variés. Rens.: tél. 022 809 49 79 ou cpv@camps.ch, Centre protestant de vacances, rue du Village-Suisse 14, 1205 Genève. Séances d'information le jeudi 23 mai et vendredi 7 juin.

stages d'été

Désireuse de faire connaître les milieux économiques vaudois et l'activité qu'elle déploie, la Chambre vaudoise immobilière offre à deux étudiant-e-s, issu-e-s pour l'un-e de la Faculté de droit et l'autre de HEC ou de SSP, la possibilité d'effectuer un stage d'été d'une durée de 4 semaines minimum, sur une période à convenir, au cours de mois d'août et septembre. Ayant pour objectif d'offrir une formation et une connaissance pratique du domaine, ce stage n'est pas rémunéré. Offres motivées accompagnées des documents usuels à adresser avant le 15 juin 2002 à la Chambre vaudoise immobilière, M. Simon Wharry, rue du Midi 15, CP 2560, 1002 Lausanne, tél. 021 341 41 41, fax 341 41 46, wharry@cvi.ch

divers

L'Expo.02% est un projet décentralisé et multiforme des acteurs culturels pour et avec les sans-papiers, traversant toutes les formes de création. Il sera

à Lausanne du 19 au 21 juillet. Toute personne intéressée à participer (sensibilisation, performance artistique ...) peut joindre Fabio 079 736 24 36, niasoso@hotmail.com ou Association Castel Dahu, rue de Lausanne 52, 1020 Renens. Rens.: www.sans-papiers.ch ou repas à la CAP, mercredi 5 juin.

dernière minute**mercredi 15 mai**

17h30 Médecine/Département de Radiologie

Echo-Doppler des vaisseaux digestifs, Colloque Romand de Radiologie 2001-2002, Dr. A. Denys et J.-Y. Meuwly, Radiologie, CHUV, CHUV César Roux.

Rens.: Pierre Schnyder, tél. 021 314 45 56, fax 314 45 54, Pierre.Schnyder@chuv.hospvd.ch,

19h30 AAEPL/Assoc. des anciens étudiants de pharmacie de Lausanne

Tribulations d'un médecin-légiste à la fin du 20e siècle, prof. Thomas Krompecher, BEP, auditoire C.

Rens.: aaepl@unil.ch, www-ict.unil.ch/aaepl/index.html

vendredi 17 mai

16h15 HEC/DEEP

Free trade, firm heterogeneity, and canadian productivity, conférence, Keith HEAD, University of British Columbia, Vancouver, BFSH2 307.

Rens.: Claudine Delapierre Saudan, tél. 021 692 33 64, fax 692 33 65, deepdoc@hec.unil.ch,

La montagne les a pris

Pascal Stadelmann et Sébastien Lattion nous ont quittés. Ils étaient tous deux étudiants en sports, maîtres de snowboard et de ski et enseignants au Service des sports de l'UNIL-EPFL. Ils étaient jeunes, amoureux de la vie et de la montagne.

Deux êtres d'exception s'en sont allés, fauchés par une avalanche alors qu'ils gravissaient un couloir menant à l'arrêt du Mont Vélán, sur le glacier de Prox en Valais. Ils étaient seuls à la recherche de ce bonheur, de ce partage de l'aventure que seul les gens de la montagne peuvent comprendre.

Ils étaient tout sauf inconscients. Ils savaient ce qu'ils faisaient. Ils recherchaient la liberté, l'effort, la beauté des sommets. Ils savaient que la montagne est traîtresse, comme la mer, comme la nature. Cette montagne n'a pas respecté l'amour que Pascal et Sébastien lui portaient. Nous, qui les avons connus, qui les avons côtoyés, nous qui, de près ou de loin, avons partagé leur passion, nous ne pouvons que respecter leur choix, qu'admirer leur courage et pleurer leur disparition. Leur sourire, leur gentillesse sont gravés dans nos mémoires. Leur recherche de savoir et de compétences et leur disponibilité sont un exemple pour tous. On dit souvent que ce sont les meilleurs qui partent en premier. Ça n'a jamais été aussi vrai.

Tschüss Pascal, Tchô Séb, vous nous laissez un souvenir impérissable de votre trop court passage parmi nous et un vide indéfinissable.

Pierre Pfefflerlé, Service des sports

MERCREDI 15 MAI

8H15 DIHSR

Anthropologie religieuse et histoire des religions, entrée libre, Daniel Dubuisson, Uni Lille, BFSH2, 2120.
Rens.: tél. 021 692 27 20
Philippe.Bornet@dihsr.unil.ch

10H00 THÉOLOGIE/
FONDATION POUR
L'ENSEIGNEMENT
DU JUDAÏSME

Hannah Arendt et la tradition juive, conférence, Prof. Martine Leibovici, Uni Paris XIII-Villaneuse. BFSH2, 5033. Reprise de la conférence du mardi 14 mai, avec la participation de Marie-Claire Caloz-Tschopp et Céline Ehrwein.
Rens.: tél. 021 692 27 31
Pierre.Gisel@theol.unil.ch

10H15 PHARMACIE

Effet de la créatine sur la fonction musculaire, conférence, Prof. Marc Francaux, Institut d'éducation physique et de réadaptation, Louvain. BEP, 4026.
Rens.: <http://www.unil.ch/3cpharm>

11H30 MÉDECINE/INSTITUT
UNIVERSITAIRE DE
MÉDECINE LÉGALE

Profiling de drogues illicites et son intérêt dans l'enquête de police, séminaire, Laurence Dujoudy, chargée de recherches, Groupe drogues, IPSC. Rue du Bugnon 21, Institut universitaire de médecine légale, auditoire Pierre Decker.
Rens.: tél. 021 314 71 06
fax 021 314 70 95
Arnaud.Maitre@hospsvd.ch

12H15 SCIENCES/INSTITUT
D'ÉCOLOGIE-
BOTANIQUE
SYSTÉMATIQUE ET
GÉOBOTANIQUE

Partitioning of spatial covariance in plant communities: an integration of ordination, variogram modelling, and the variance test species richness, séminaire, Dr Helene Wagner, Swiss Federal Research Institute WSL, Birmensdorf. Bâtiment de biologie, amphithéâtre.
Rens.: tél. 021 692 42 54
fax 021 692 42 65
Antoine.Guisan@ie-bsg.unil.ch

17H30 MÉDECINE

Bibliothèques et livres de médecine dans l'Égypte gréco-romaine, séminaire de médecine antique, Marie-Hélène Marganne, directrice d'études invitée à l'EPHE, directrice du Centre de papyrologie littéraire, Uni Liège. Ch. des Falaises 1, Institut d'histoire de la médecine.
Rens.: tél. 021 314 70 50

17H30 MÉDECINE/
ANESTHÉSIOLOGIE

Cell savage in tumor surgery, conférence postgraduée, Prof. E. Hansen, Regensburg. CHUV, auditoire Yersin.

Rens.: tél. 021 314 20 01
fax 021 314 20 04
Barbara.Felicione@chuv.hospvd.ch

18H15 THÉOLOGIE

Hommes et femmes: peut-on sortir de la domination? Peut-on changer les rapports de sexe? L'expérience de l'histoire contemporaine (19^e-20^e siècles), conférence dans le cadre du cours public de la Faculté de théologie, Prof. Michelle Perrot, historienne, Uni Paris VII. BFSH2, 2024.
Rens.: tél. 021 692 27 00
fax 021 692 27 05
SecretariatTheologie@theol.unil.ch

JEUDI 16 MAI

8H00 MÉDECINE/SERVICE
DE DERMATOLOGIE DU
CHUV/DHURDV

Les cellules souches, conférence, donnée dans le cadre du colloque lausannois du Département hospitalo-universitaire romand de dermatologie et vénéréologie, Prof. Yann Barrandon, chef de service de la Division autonome de recherche chirurgicale. Av. de Beaumont 29, CHUV, auditoire de Beaumont.
Rens.: tél. 021 314 03 50
Nathalie.OtheninGirard@chuv.hospvd.ch

11H00 MÉDECINE/SERVICE
DE RHUMATOLOGIE
MÉDECINE PHYSIQUE
ET RÉHABILITATION

Capacité de travail et systèmes d'évaluation de la capacité fonctionnelle, conférence, Dr Gilles Rivier, médecin chef, Service de réadaptation, clinique SUVA, Sion. CHUV, Hôpital Nestlé, auditoire Louis-Michaud.
Rens.: tél. 021 314 14 50
Mireille.Crausaz@chuv.hospvd.ch

11H00 MÉDECINE

Interactive epidemiology course, conférence, Prof. David Kleinbaum, Rollins School of Public Health, Emory Uni, Atlanta. Rue du Bugnon 19, Institut universitaire romand de santé au travail, salle de colloques.
Rens.: tél. 021 314 73 21
fax 021 314 73 73
Catherine.Turrian@hospsvd.ch

12H15 UMSA ET SUPEA

Éducation à la santé à l'adolescence par l'activité physique, conférence, Marie-José Manidi, Uni Genève. Av. de Beaumont 48, UMSA, salle de colloque au 1^{er} étage.
Rens.: tél. 021 314 37 60
Umsa@chuv.hospvd.ch

12H15 MÉDECINE/GROUPE
INTERFACULTAIRE
CORPS, MÉDECINE,
SOCIÉTÉ

Le pronostic: de la révélation de la pathologie aux perspectives de guérison, quels changements avec la génétique? séminaire de théorie de la connaissance médicale, Prof. Béatrice Desvergne, médecin et

biologiste des sciences IMédia (Interface Sciences, Médecine et société), UNIL. Falaises 1, Institut universitaire romand d'histoire de la médecine et de la santé.

DU 16 AU 17 MAI

9H15 LETTRES/SECTION
D'HISTOIRE DE L'ART

Leçons d'épreuve pour la chaire d'histoire de l'art. BFSH2, 3068.
16 mai 2002
9h15: Antoine Baudin
10h15: Dario Gamboni
11h15: Philip Ursprung
17 mai 2002
9h15: Johannes Stükelberger
10h15: Philippe Kaenel
11h15: Michael Zimmermann
Rens.: tél. 021 692 30 14
Serena.Romano@histart.unil.ch

DU 16 AU 18 MAI

LETTRES/HISTOIRE DE
L'ART

La Commande artistique en France au XV^e siècle. Artistes et mécènes, de Charles VI à Louis XII.

Jeudi 16 mai - ISDC
Pierre Alain Mariaux, Neuchâtel, Jenny Stratford, Londres, Gabriele Bartz, Berlin, Philippe Lorentz, Paris, Volker Hoffmann, Berne, Frédéric Elsig, Genève, Annie Regond, Clermont-Ferrand, Isabelle Delaunay, Paris.
Vendredi 17 mai - BFSH2, 2120
Alexandre Bande, Paris, Sophie Guillo de Suduiraut, Paris, Peter Kurmann, Fribourg, Etienne Hamon, Paris, Brigitte Kurmann-Schwarz, Zurich, Eberhard Koenig, Berlin, Alain Erlande-Brandenburg, Paris, Jean Guillaume, Paris.
Samedi 18 mai - BFSH2, 2120
Guy-Michel Leproux, Paris, Robert W. Scheller, Amsterdam, Mary Beth Winn, Albany, Andreas Braem, Lausanne.
Rens.: tél. 021 692 30 14
Andreas.Braem.freesurf.ch

VENDREDI 17 MAI

12H15 SCIENCES/INSTITUT
DE GÉNÉTIQUE ET DE
BIOLOGIE
MICROBIENNES

Light and lysis: viral tools for detection and control of pathogenic bacteria, séminaire, Dr Martin J. Loessner, Institute for microbiology, Technical Uni Munich. César-Roux 19, IGBM, salle de cours du 3^e étage.
Rens.: tél. 021 320 60 75
Harold.Pooley@igbm.unil.ch

13H00 MÉDECINE/
COLLOQUE
LAUSANNOIS
D'ÉPIDÉMIOLOGIE

Environnement économique et recommandations pour la pratique clinique, séminaire d'épidémiologie clinique, Prof. Isabelle Durand Zaleski, responsable du Service de Santé publique de l'Hôpital Henri Mondor, assistance publique, Hôpitaux de

Paris. CHUV, salle de séminaire 3.
Rens.: tél. 021 314 72 62
Claude.Muhlemann@inst.hospvd.ch

16H30 DROIT

Demeure du débiteur et contrats de droit suisse, soutenance de thèse, Claude Ramoni. BFSH1, 231.
Rens.: tél. 021 692 27 44.

LUNDI 20 MAI

17H15 HEC/INSTITUTE OF
BANKING AND
FINANCE

Advanced finance seminar, séminaire, Prof. Alexandre Ziegler, HEC. BFSH1, 306.
Rens.: tél. 021 692 33 82.

MARDI 21 MAI

12H00 MÉDECINE

Death and taxes: the social and economics aspects of tobacco control, conférence, Dr Prabhat Jha, senior scientist, World Bank and World Health Organization, IUMSP. Rue du Bugnon 19, auditoire Pierre Decker.
Rens.: tél. 021 314 73 21
Catherine.Turrian@hospsvd.ch

13H00 SCIENCES/INSTITUT
DE BIOLOGIE
ANIMALE

Dissection des fonctions physiologiques des rétinoïdes par mutagenèse somatique conditionnelle chez la souris, conférence publique, (entrée libre), donnée dans le cadre du Collège de France, Prof. Pierre Chambon, docteur honoris causa, UNIL et Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire, France. BEP, auditoire B.
Rens.: tél. 021 692 41 10
Walter.Wahl@iba.unil.ch

17H00 MÉDECINE/DIVISION
D'ENDOCRINOLOGIE ET
DIABÉTOLOGIE ET
MÉTABOLISME

GH effects on heart and bone, Division d'endocrinologie, diabétologie et métabolisme, Prof. Andrea Giustina, Département d'endocrinologie, Uni Brescia. CHUV, BH 10-301.
Rens.: tél. 021 314 05 96

17H15 EFPL/
SECTION DE
PHYSIQUE

Les transistors à effet de champ: des semiconducteurs aux supraconducteurs, séminaire, Prof. Julien Bok, ESPCI, Paris. EPFL, CM 3.
Rens.: Davor.Pavuna@epfl.ch

Uniscope N° 451

du 22 au 28 mai 2002
délai pour annoncer
vos conférences
vendredi 10 mai 2002
[www.unil.ch/spul/
memento.html](http://www.unil.ch/spul/memento.html)
dans les caissettes sur le site
vendredi 17 mai 2002.

Grange de Dorigny: un festival romand

Pour sa version 2002, les organisateurs du festival de théâtre universitaire ont planifié une version romande, faisant appel à des troupes lausannoises, genevoises et neuchâteloises.

«**P**lutôt que de faire venir des troupes de très loin –Tunisie, Belgique, France, Angleterre– nous avons délibérément choisi des troupes dans un rayon de cent kilomètres! L'aspect financier est une des facettes du choix, mais pas uniquement. Nous misons comme toujours sur l'échange, sur la découverte. Pourquoi ne pas aller voir ce qui se fait tout près? C'est en fouillant sur les sites Internet et par les voix habituelles de courrier que nous avons trouvé nos interlocuteurs», commente Thibault Genton. Autre nouveauté: il n'y aura pas de compétition cette année. Les organisateurs gardent des souvenirs amers des complications dues au palmarès de l'année dernière, où les Français avaient contesté le verdict! «Nous tenons aussi à ce que l'ambiance soit festive avant tout, un concours peut fausser les données.»



La Grange de Dorigny accueille, du 21 au 25 mai, le 7e festival de théâtre universitaire sg

Les gagnants de 2001

La Compagnie Art-3 de Corée est l'invitée du festival. Gagnante de l'édition de 2001, il était normal qu'elle soit présente maintenant. Elle interprétera *Life*, l'histoire d'une femme qui entame un processus intérieur afin d'extérioriser les moments douloureux de son passé. Art-3 montre toujours un théâtre de haut niveau, original, bouleversant, aux choix esthétiques et techniques originaux.

Les Neuchâtelois

Deux spectacles, d'abord *La passion selon Antigone Pérez* de Luis Rafael Sanchez. Par la compagnie THUNE, créée en 1966. Il s'agit de la transposition du mythe d'Antigone

dans l'Amérique latine des années soixante, une région en pleine évolution ou révolution. Puis, un gros morceau, *Les Métamorphoses* d'après Ovide par le Groupe de Théâtre Antique, fondé en 1989. Un groupe qui fait appel à des professionnels du monde du spectacle, en l'occurrence, à Guy Delafontaine. «Nous avons voulu, en référence au titre, illustrer les multiples possibilités de l'art théâtral, et les histoires revêtiront tantôt la forme de narrations pures, tantôt celles de dialogues, de scènes de marionnettes et de pantomimes. Aucune connaissance préalable de l'œuvre n'est nécessaire!»

Les Genevois

La troupe Il Ghiribizzo offre, en italien, un montage de textes allant du XIIIe siècle au XXe, de Dante Alighieri à Pier Paolo Pasolini intitulé *Uccellacci et Uccellini*, un spectacle consacré à Saint François d'Assise. Saint Bonaventure

avait écrit une biographie politiquement correcte remplaçant toutes les autres sur ordre de l'Eglise. Qu'en est-il maintenant?

Les Lausannois

Dans la scène culturelle, tout est mouance, des troupes ont un climax, puis retombent, laissant leur place à des nouveaux venus. C'est ainsi que les Débiteurs «remplacent» le 1015. Ils présentent *Les Créanciers* d'August Strindberg. Un règlement de comptes perfide et mortel, une dissection à l'acide de ces sorniois mensonges sur lesquels nous construisons nos vies. Mais aussi une histoire d'amour. Et pour terminer, une pièce que l'on ne présente plus, *Le songe d'une nuit d'été*, de William Shakespeare, par les Polyssons de l'EPFL. En résumé, en cette année d'exposition nationale, venez voir les sujets qui préoccupent les étudiants romands! •Denyse Steigmeier

Programme:

Lundi 20 mai 19h00:

Les Créanciers de Strindberg

Mardi 21 mai à 19h00:

La passion selon Antigone Pérez

Mercredi 22 mai à 19h00:

Les Métamorphoses d'après Ovide

Jeudi 23 mai à 19h00:

Uccellacci et Uccellini

Jeudi 23 mai à 21h00: **Life**

Vendredi 24 mai à 19h00:

Le Songe d'une nuit d'été

Res.: 021 692 21 12

Location:

Service culturel Migros, rue

Neuve 3, 1003 Lausanne,

tél.: 021 318 71 71.

AGENDA CULTUREL

Expositions

Frédéric Clot (peinture). Hall principal du CHUV, Bugnon 46. Jusqu'au 23 mai 2002.

Nicolas Pahlisch (sculpture) / Muma (peinture). Espace d'exposition UAC, BFSH2, rez, aile ouest, jusqu'au 22 juin 2002.

'X' *Regards vers l'intérieur*. Fondation Claude Verdan / Musée

de la main, rue du Bugnon 21, ma-ve 13h00 à 18h00, sa-di 11h00 à 17h00, jusqu'au 20 mai 2002. www.verdan.ch

Exposition satellite: *De Röntgen au scanner. Un siècle d'imagerie du corps*. Atrium, niveau 5 du Palais de Rumine. Visite libre. Ma-je 11h00 à 18h00, ve-di 11h00 à 17h00.

Cinéma

L'eau et le rocher, Ciné du musée, aula du Palais de Rumine, place de la Riponne, me 15 mai 2002, 14h30. Entrée libre.

Théâtre

VIIe Festival de théâtre universitaire, Grange de Dorigny, du 21 au 25 mai 2002.

UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

P. P. 1015 Lausanne

UNISCOPE

SERVICE DE PRESSE - BRA, 1015 LAUSANNE, Tél. 021-692 20 70, Fax 021-692 20 75, uniscope@unil.ch, http://www.unil.ch/spul
Axel Broquet (éd.), réd. resp., Stéphane Gachet (sg), Luc-Olivier Erard (loe), Memento: Florence Klauselder, Flashage NCP SA,
Imprimerie Morellon, Romanel s/Lausanne, tirage 5500 ex. Publicité: EMENSI, Tél. 021-729 98 81, Mobile 078-661 33 99, Fax
021-729 99 08, emensis@bluewin.ch

No 450 • 15 - 21 mai 2002